

BARR' A NEWS

Le « Body Positive » | Un départ vers les étoiles : Thomas Pesquet |
Environnement | Actualités

Le « Body Positive »

Personne ne devrait avoir un impact sur la perception de votre corps et influencer votre ressenti envers celui-ci. Aussi, je peux vous assurer que la perception de la société et de ses normes ne vous reflète pas, vous êtes bien plus qu'un physique ! Page 2.

Un départ vers les étoiles: T. Pesquet

Le 23 avril dernier, l'astronaute français Thomas Pesquet a décollé de Cap Canaveral (Floride, Etats-Unis) en direction de la Station Spatiale Internationale (ISS). Page 3.

Environnement

On dit souvent qu'il faut sauver la planète, mais en fait la planète s'en remettra (il suffit de regarder l'époque des dinosaures). Donc, ce sont plutôt les humains qu'il faut sauver. Page 4.

Actualités :

L'histoire de l'Eurovision :

« **Dors mon amour** » Page 8

El agua : un recurso o un peligro? Page 9

Rédaction : Philippe TUNDU TG1, Lili FALLAY , Melek DAG 2GT1, Marie JACOB 1GT1, Alexia REDLER, et Zoé FELDIS1G1. Merci à Sébastien DEBIEVE, pour sa participation sans réserve à cette édition.

Rédactrices : C. DERNELLE, V.MARIE, E. STAROWICZ



L'EDITORIAL par Alexia REDLER

En cette fin d'année scolaire, malgré les épreuves que certains d'entre nous doivent encore affronter, la dernière édition envisage notre avenir avec optimisme afin de retrouver toutes nos forces. Notre actualité traitera donc de notre perception au corps, avec un détour vers l'espace avant de revenir sur notre chère Terre en parlant de son avenir.

Ces pages termineront sur un peu de musique et quelques vers pour un avant-goût de vacances empli de rêves car tous les sentiers mènent à de belles promesses d'avenir.





Rompre avec les standards de beauté

Notre société est construite sur un modèle patriarcal qui dicte depuis toujours les normes physiques des femmes en contrôlant leur vision de la beauté au travers de standards esthétiques telles que la minceur ou l'éternelle jeunesse. Ces idéaux esthétiques répondent à l'idée de la perfection admise par des hommes pour des hommes, afin d'exprimer leur position de supériorité. C'est l'idée, en tout cas, que défend Naomi Wolf, auteure engagée et consultante politique américaine. Selon elle, la libération des mœurs dans les années 1980, a permis à la femme de se détacher de plus en plus de l'image de fée du logis grâce à son entrée dans le monde du travail. Mais le positionnement des critères de beauté demeure et il a pour but, selon elle, de diviser et de créer un sentiment d'insécurité voire de tension, afin de faire savoir que les femmes valent toujours moins qu'un homme.

Même la loi, participe de ces normes sociétales sur le droit des femmes à disposer de son propre corps. En France, on a ainsi pu imposer aux femmes l'interdiction de porter des pantalons en 1799. De nombreuses femmes se sont insurgées face à ce contrôle comme Marie Rose Astié de Valsayre, grande féministe aux multiples facettes qui a œuvré par une pétition destinée à l'Assemblée visant à réclamer le droit du port du pantalon pour les femmes en 1887. Marie-Rose Astié de Valsayre n'est pas la seule militante à rompre avec les standards de beauté, puisque, dépassant nos frontières, Frida Kahlo montre son objection aux critères classés comme féminins en affichant des sourcils épais et fournis, à cette époque cela était très inhabituel et symbole de son féminisme.

Aujourd'hui encore ces injonctions implicites rongent le quotidien des femmes, c'est pourquoi un mouvement popularisé sur les réseaux sociaux au milieu des années 2000 au travers d'hashtags #mybodypositive a fait irruption. Tout droit venu des USA en 1996, ce mouvement est né de l'association « The Body Positive » lancé par deux américaines, Connie Sobczak et Elisabeth, suite au décès de la sœur de cette première qui souffrait de Troubles alimentaires. Ces deux femmes souhaitaient créer une communauté qui puisse libérer du poids social qui engendre une lutte perpétuelle contre son corps. Ce fléau est difficile à défaire, mais pas impossible puisque certaines personnes ont choisi de dénoncer les agissements du *body shaming* exercé par la société et ses individus sur le corps de la femme. Ainsi, Pour contrer les étiquettes administrées par la société qui désire maintenir son contrôle sur nos corps, des femmes ont décidé de s'unir pour marquer une révolte contre ses stéréotypes, via l'hypersexualisation du corps féminin collant l'image de fille « facile ». De manière provocatrice, un mouvement nommé les « slutwalk » au Canada et en Angleterre, consiste à se réapproprier les critères de féminité en les poussant à leur extrême, ceci en réponse aux propos tenus par un policier canadien, qui, justifiait le viol à la tenue des victime



Malheureusement, le « Body Positive » connaît donc certaines dérives puisque récupéré par des grandes marques à des fins marketing mais aussi par des femmes aux mensurations types et idéales. Or, au départ l'action « Body Positive » devait permettre de rendre visible des corps « invisibles », des corps dits hors-normes alors que les têtes d'affiches de ce mouvement sont tout l'inverse comme l'évoque la bloggeuse Kyémis : « Certaines formes comme les seins et les fesses étaient valorisées parce que répondant à l'attrait du regard masculin. Par contre, impossible de gratter des *likes* sur une photo de gras du dos, de bide qui pendouille ou de cuisses qui se frottent ». Le mouvement est donc tout simplement dénaturé. Mais au-delà de son manque de sens, ce mouvement qui se devait d'abolir les injonctions envers les femmes en impose une autre, il faut l'avouer c'est un peu pathétique : l'obligation de s'aimer et d'aimer son corps.

Des injonctions comme réponse aux injonctions

Ces dérives ont eu raison de sa durabilité, le « Body Neutrality » venant lui aussi des USA vient de remplacer et nuancer le « Body Positive ». Son concept : pas d'obligation à aimer catégoriquement son corps mais le droit de prendre du recul et de l'accepter ou d'être en harmonie avec soi.

Ce mouvement ne s'arrête pas aux limites de l'acceptation corporelle féminine, il peut s'étendre et s'appliquer au commun des mortels. Souvenons nous de Juvénal : « *mens sana in corpore sano* » littéralement : « un esprit sain dans un corps sain ».

Ce principe doit vous faire comprendre que le bien-être mental passe avant toute injonction de beauté. Personne ne devrait avoir un impact sur la perception de votre corps et influencer votre ressenti envers celui-ci. Aussi, je peux vous assurer que la perception de la société et de ses normes ne vous reflète pas, vous êtes bien plus qu'un physique ! Et donc il est important pour chacun de nous et pour la société toute entière, que notre regard se pose avec bienveillance et non avec jugement sur chacun et sur nous-même.

Frida Kahlo
*Autoportrait dédié au Docteur
Eloesser, 1940.*



Zoé FELDIS 1G1

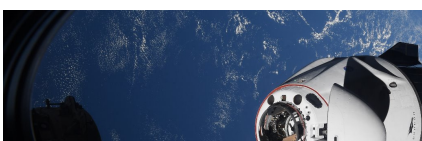
THOMAS PESQUET

Le 23 avril dernier, l'astronaute français Thomas Pesquet a décollé de Cap Canaveral (Floride, Etats-Unis) en direction de la Station Spatiale Internationale (ISS). Embarqué à bord de la capsule *Crew Dragon*, il était au côté de Shane Kimbrough et Megan McArthur deux astronautes Américains et un astronaute Japonais Akihiko Hoshide. Ils ont voyagé à bord de cette capsule pendant 26 heures afin d'atteindre une altitude de 400 km au-dessus de la Terre et arriver à une vitesse de 27 000 km/h.

Le Français a rejoint l'ISS pour effectuer sa deuxième mission spatiale, nommée « Alpha ». Il séjournera dans l'ISS pour une durée de 6 mois et réalisera plus de 230 expériences à bord !

Les différentes expériences prévues devront permettre une avancée de la médecine spatiale avec notamment l'étude du comportement du corps humain dans l'apesanteur afin de préparer des possibles missions en direction de la Lune ou de Mars. Parmi elles, une expérience nommée « Dreams » s'intéressera au sommeil de Thomas, car en effet, à bord de la station, les astronautes assistent à 16 levers de soleil toutes les 24h !

UN DEPART VERS LES ETOILES...



De quoi perturber leurs cycles de sommeil habituels... D'autres expériences seront tournées vers le génie des matériaux ou encore la physique en apesanteur. A partir de la seconde moitié de sa mission spatiale, Thomas Pesquet deviendra le commandant de bord de l'ISS, une première pour un Français. Le commandant aura la responsabilité de s'assurer d'une bonne cohésion de l'équipage et du bon déroulement des activités. Il devra également veiller à la sécurité des personnes et du matériel en cas de problème.

Cela montre que les différentes agences spatiales apportent toute leur confiance en cet astronaute français !

Marie JACOB 1G1

Le dérèglement climatique

On dit souvent qu'il faut sauver la planète, mais en fait la planète s'en remettra (il suffit de regarder l'époque des dinosaures). Donc, ce sont plutôt les humains qu'il faut sauver.

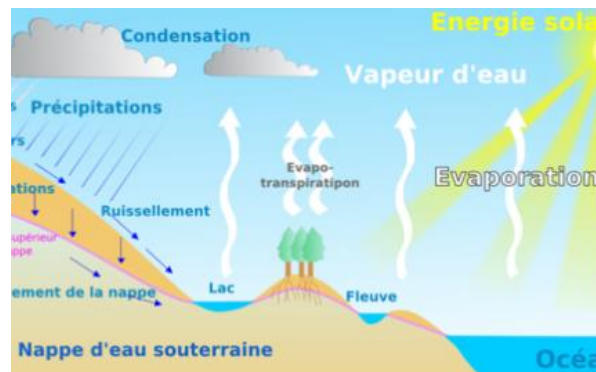
Que pouvons-nous faire ?

On parle davantage de réchauffement climatique que de dérèglement climatique car c'est le paramètre le plus visible et auquel on fait le plus souvent référence.

Mais hélas, le dérèglement climatique est à l'origine d'autres modifications (sur les précipitations, les vents, ...) et la hausse de la température entraîne d'autres conséquences, l'ensemble agissant de concert dans une spirale négative.

On verra quelles sont les conséquences du dérèglement climatiques et ce que nous pouvons faire pour y remédier. Si vous n'avez pas lu le premier article concernant le dérèglement climatique, je vous invite à le faire. Vous le

ENVIRONNEMENT



Les conséquences du dérèglement climatique sont déjà visibles

L'augmentation de la température est déjà de + 1°C en moyenne au niveau mondiale depuis la révolution industrielle (1850) et même de +3°C aux pôles. C'est principalement l'augmentation de CO₂ dans l'atmosphère issue de la combustion qui est à l'origine d'un effet de serre plus important d'où la hausse de température. En moyenne, chaque décennie passée est plus chaude que la précédente.

Le cycle de l'eau un phénomène naturel que nous connaissons (changement d'état de l'eau lié aux modifications de températures), est lui aussi touché par le changement climatique mais la hausse de température a d'autres conséquences comme :

- des jours caniculaires qui seront de plus en plus fréquent, causant davantage de morts
- des incendies gigantesques comme ceux qui ont ravagés l'Australie, la Sibérie ou encore la Californie.

Les animaux et les plantes sont affectés par les changements de température et le cycle de l'eau, qui modifient leur environnement.

En réponse, les êtres-vivants se déplacent, s'adaptent voire disparaissent, ou, plus rarement, prolifèrent.

Certains vecteurs de maladies comme les « moustiques » voient leur aire de présence s'agrandir et le développement des parasites qu'ils véhiculent comme le chikungunya, s'étend aussi.

Certains occasionnent une baisse de rendement agricoles, comme les abeilles et les vers de terre, qui sont pourtant indispensables à l'agriculture.

- des crues (inondations dans les terres) à l'origine de problèmes sanitaires graves (le choléra, une maladie bactérienne, par exemple) et qui peut occasionner une baisse de rendement agricole
- des sécheresses qui sont aussi la source d'une baisse de rendement agricole (que ce soit en Afrique mais aussi en France)

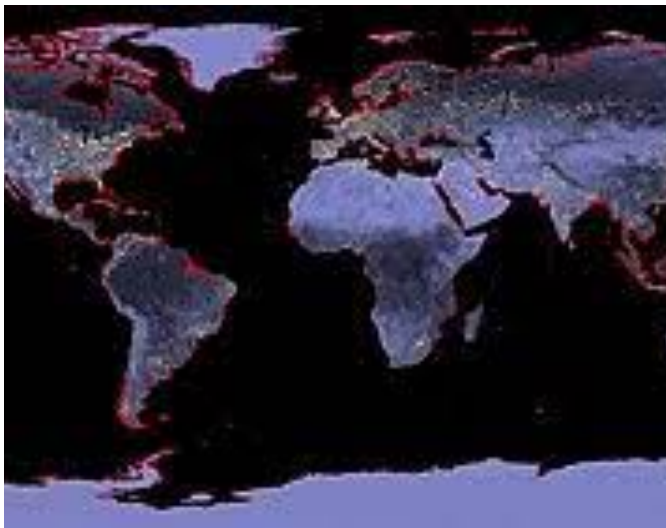


Présence du moustique tigre au 1er janvier 2021

L'augmentation de la température de la surface de la terre engendre la fonte des **glaciers d'Arctique** et **d'Antarctique** ou encore des **glaciers des montagnes**, ce qui a pour conséquence **l'élévation du niveau de la mer**. Cette élévation du niveau marin sera encore plus importante du fait de la **dilatation thermique** liée à la hausse de température.

Si les glaciers du Groenland fondaient, le niveau de la mer augmenterait de 6 mètres. Si l'Antarctique fondait, ce serait de 60 mètres !

On perdrait une quantité énorme de terre!



L'élévation du niveau de la mer de quelques dizaines de centimètres entraînerait l'engloutissement des villes côtières telles que New-York, Tokyo, Shanghai, Abidjan, les Etats insulaires et etc. Ceci déclencherait à son tour un déplacement de population de centaines de millions de personnes !

Que pouvons-nous faire ?

La solution la plus efficace serait d'arrêter d'utiliser les énergies fossiles du jour au lendemain mais on se doute bien que si tel était le cas, c'est l'économie mondiale qu'en payerait les frais.

On parle ainsi de transition écologique qui nécessitera une transition énergétique et économique... tous ces mots que vous entendez sûrement déjà à la télévision.

Voici des gestes simples que nous pouvons tous adopter aux quotidiens afin de diminuer son empreinte carbone :

Manger « local » et diminuer sa consommation de produit d'origine animale.

Selon leur origine, la production des aliments entraîne l'émission de CO₂ en quantité très variable. Manger locale, en plus de favoriser l'économie locale, permet de réduire notre empreinte carbone. Mais diminuer sa consommation de produit d'origine animale (remplacer par davantage de produits végétaux) permet également de réduire notre empreinte carbone.

Réduisez l'utilisation de la voiture

Les déplacements automobiles contribuent à l'émission de plus de la moitié des Gaz à Effet de Serre par le secteur des transports. En France, ils représentent 84% des déplacements de personnes. A la place vous pouvez :

- Favoriser l'utilisation du vélo - Faire du covoiturage - Utiliser les transports communs - Voyager en train à la place de l'avion.

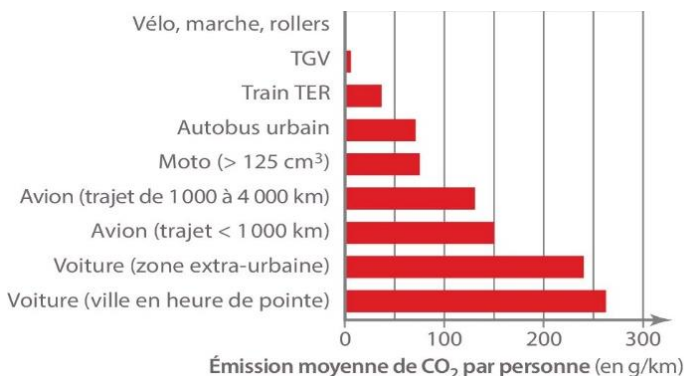
Bon à savoir

Plus de la moitié des émissions de CO₂ sont émises par 10% de la population mondiale, qui sont essentiellement les pays développés. Les Etats - Unis et la Chine sont les deux pays les plus grands pollueurs au monde

La production de pétrole dépasse les 15 milliards de litre par jour ...Peut on espérer la fin du pétrole ? Non, on en extrait toujours. Par exemple, le pétrole de schiste des Etats - Unis est redevenu premier producteur de pétrole et de gaz au monde en 2018. De plus, des prévisions indiquent que la production de pétrole des Etats - Unis doublera en 2025 afin de lutter contre une pénurie de pétrole prévue.

Déplacement des populations : L'ONU prévoit 250 millions de réfugiés climatiques en 2050

L'année 2016 ; 2019 et 2020 ont été les plus chaudes de l'histoire moderne



Favorisez le vélo, faites du covoiturage

En conclusion, les conséquences du dérèglement climatique sont bien réelles et elles ne se limitent pas à celles citées ici.

Nous pouvons tous agir à un petit niveau. A plus grande échelle, certains responsables politiques ont compris qu'il faut

agir, c'est le cas du 46^{ème} président des Etats - Unis, Joe BIDEN, qui, en rejoignant à nouveau « l'accord de Paris », et en mettant en place de politiques très favorables à la nature dans son pays, envoie un signe fort au monde.

Cela pourrait amener d'autres pays comme le Brésil, l'Australie à se sentir d'avantage concernés et peut-être, rejoindre cet élan.

En définitive, Joe Biden cherche à s'affirmer comme leader mondial de la lutte contre le dérèglement climatique, plaçant ainsi Les Etats - Unis au devant de la scène planétaire, on sait qu'il s'agit d'un objectif de puissance.

Philippe TUNDU TG1

ACTUALITES

DU LYCEE

ON TIENT HAUT LA BARR'É : Le coin des arts - Un détour par l'Eurovision

Samedi 22 mai 2021 a résonné l'annuel concours de l'Eurovision. La France décroche la deuxième place avec *Voilà* de Barbara Pravi (le meilleur classement depuis 1977) devancé par le groupe de rock italien *Maneskin*. Mais depuis quand l'Eurovision dévoile-t-elle des chanteurs chaque année sur nos écrans de télévision ? Remontons dans l'histoire de ce concours devenu culte et qui a attiré un profond succès populaire.

Le premier Concours Eurovision de la Chanson a eu lieu le 24 mai 1956 en Suisse. Lancé par le directeur général de la télévision suisse, Marcel Bezençon, à l'image d'un festival de musique. Le nombre de pays participants était de sept à l'origine pour trente-neuf aujourd'hui ! Il a été organisé par l'Union européenne de la radio-télévision dans un contexte d'après-guerre pour unifier les pays européens et développer les radios, télédiffuseurs de chansons en direct. Beaucoup se souviennent du thème d'ouverture *Te deum* qui a permis au concours de marquer les esprits. Le premier titre gagnant de la France était *Dors, mon amour* d'André Claveau dans un registre très calme accompagné par un orchestre.



André Claveau en 1958 à Hilversum

Puis, la France reçoit à nouveau le premier prix grâce à Jacqueline Boyer interprétant *Tom Pillibi* en 1960 et par la suite, *Un premier amour* à douce voix par Isabelle Aubret. Plus tard, le concours atteint une audience en millions de spectateurs, le titre *Poupée de cire, poupée de son* chanté par France Gall est un véritable succès pour l'époque. Les titres français poursuivent dans cette lignée berceuse d'authenticité notamment avec *Un jour, un enfant* de Frida Boccara. Ce n'est qu'ensuite en 1977 *L'oiseau et l'enfant*, que Marie Myriam attrape la médaille d'or avec grâce. Depuis la France n'est plus remontée sur la plus haute marche du podium, il faut dire que l'augmentation du nombre de pays participants a rendu la démarcation moins aisée.

Le Concours de l'Eurovision permet tout de même chaque année à des artistes d'étendre leur renommée. On peut cependant lui reprocher de ne pas proposer une plus grande diversité de styles musicaux mais il faut se rappeler qu'un maximum d'auditeurs doit être captivé. De plus, l'Eurovision ne reflète pas l'ensemble des chanteurs d'un pays mais peut-être un choix de l'ordre du « soft power ».

Néanmoins, la musique est avant tout à écouter en admirant le talent des musiciens devant nos yeux. Je ne peux qu'inciter chacun à se rendre aux concerts qui doucement reprennent...

Alexia REDLER 1G1

Et... en français por favor?

El agua, este recurso imprescindible a nuestra supervivencia, puede ser una verdadera fuente de vida, pero, puede ser también una cosa destructora y conllevar la muerte. Entonces, para responder a la difícil pregunta: ¿el agua es un recurso o peligro? vámonos de viaje por América Latina, donde los habitantes sufren de los humores del agua, y conocen más que cualquiera todos los poderes del agua.

Primero, vámonos a Chile, donde la falta de agua trae imaginación e ingeniosidad a los chilenos. En el desierto de Atacama (el más árido del mundo), donde no se puede ver ni una gota de agua por la sequía, los chilenos inventaron el sistema de "atrapanieblas". No hay agua en este desierto, pero, hay mucha niebla y la gente la utiliza para recuperar agua potable, con los atrapanieblas. Pero, ¿cómo funciona este sistema? Es sencillo: una red con pequeñas aberturas recupera la niebla de la humedad para hacer agua potable. ¡La falta de agua al menos no seca sus cerebros!

Pero el agua no tiene sólo consecuencias positivas por todas partes. ¿Conocéis por ejemplo, "El Niño"? Este fenómeno climático relacionado con el calentamiento del Pacífico oriental y ecuatorial, se manifiesta cíclicamente y provoca no sólo inundaciones en algunos como Perú, sino también sequías, e incluso la decoloración de los corales del Pacífico.

La falta de agua no siempre trae buenas cosas como para los chilenos. Si la falta de agua puede ser fatal, el exceso de agua también puede ser peligroso, provoca inundación que lo destruyen todo en su camino. En América Latina millones de personas murieron ahogados por inundaciones.

L'eau, cette ressource essentielle à notre survie, peut être une véritable source de vie, apporter la vie mais elle peut être aussi une cause destructible et entraîner la mort. Alors, l'eau est-elle une ressource ou un danger ? Pour cela, nous allons voyager en Amérique Latine, où les habitants souffrent des humeurs de l'eau et connaissent mieux que quiconque tous les pouvoirs de l'eau.

Tout d'abord, allons au Chili, où le manque d'eau est compensé par l'imagination et de l'ingéniosité des Chiliens. Dans le désert d'Atacama, où l'on ne voit pas une goutte d'eau à cause de la sécheresse, les Chiliens ont inventé un système de "capteurs de brouillard". Il n'y a pas d'eau dans ce désert, mais il y a beaucoup d'humidité et les gens l'utilisent pour récupérer l'eau potable avec les capteurs de brouillards. Mais, comment ce système fonctionne-t-il ?

C'est simple, il y a un filet avec des petites ouvertures qui récupère le brouillard de l'humidité pour en faire de l'eau potable.

Au moins, le manque d'eau ne dessèche pas les cerveaux !

Mais l'eau n'a pas des conséquences positives partout. Je vais vous donner un exemple, le phénomène climatique de « El Niño ». Ce phénomène est lié au réchauffement du Pacifique Oriental et équatorial et se manifeste de manière cyclique en provoquant non seulement des inondations dans certains endroits comme au Pérou, mais aussi des sécheresses, et même la décoloration des coraux du Pacifique.

Le manque d'eau n'apporte pas toujours de bonnes choses comme pour les chiliens. Si le manque d'eau peut être fatal, l'excès d'eau peut aussi être dangereux, il provoque des inondations qui détruisent tout sur son passage. En Amérique Latine, des millions de personnes sont mortes noyées à cause des inondations.



El agua: un recurso o un peligro ?" .



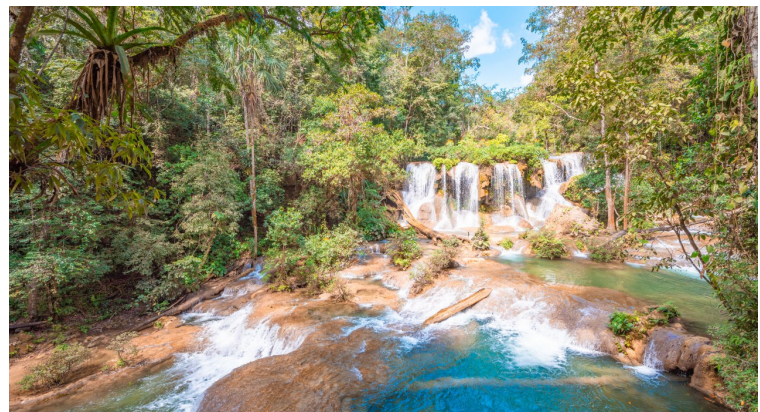
Les Chiapas n'ont pas accès à l'eau potable (photo public sénat)

Ahora, continuamos nuestro viaje por América latina, con México. Los habitantes de Chiapas (región del sur de México, frontera con Guatemala) tienen que vivir sin agua, a causa de la famosa empresa de sodas que extrae toda el agua del pueblo para hacer sus refrescos. Entonces, Coca cola es responsable del hecho de que los Chiapas no tienen acceso al agua potable. Pero la empresa "ayuda" a los chiapas. ¿No tienen agua? ¡Pues pueden beber coca cola! ¡Pero, cuando Coca cola cree ayudar a los chiapas, les supone al contrario muchos problemas de salud y enfermedades, como obesidad, diabetes, caries sino también una adicción al azúcar que tiene el refresco!

El agua es al final y al cabo un bien necesario para la vida de todos.

Nous poursuivons maintenant notre voyage en Amérique Latine, au Mexique. Les habitants du Chiapas (région située au sud du Mexique, à la frontière du Guatemala) vivent sans eau, à cause d'une célèbre entreprise de sodas qui extrait toute l'eau de la ville pour fabriquer ses boissons gazeuses. Ainsi, Coca-Cola est responsable du fait que les habitants du Chiapas n'ont pas accès à l'eau potable. Mais l'entreprise "aide" les habitants du Chiapas.

Pas d'eau ? Alors qu'ils boivent du Coca ! Mais, quand l'entreprise américaine pense aider les habitants du Chiapas, elle apporte au contraire de nombreux problèmes de santé comme, l'obésité, le diabète, des caries ou bien une addiction au sucre, présent en trop grande quantité dans les sodas. L'eau est définitivement un bien nécessaire pour la vie de chacun.



La région du Chiapas

L'eau : une ressource ou un danger?

Lili Fallay et Melek DAG 2GT1

ACTUALITES

DU LYCEE

Ode à l'été qui arrive ... par Alexia Redler

L'orge esquissait un sourire éclairé
Chaque épi gloussait, rires en dominos
Chatouillait nos tympanes sur decrescendo
Lorsqu'une main de zéphyr l'effleurait

L'hirondelle entamait vol gracieux ; mai
Les coquelicots, cœurs orphelins ; fanent
Sur les chemins craquelait le sol ; flâne
Coulait le ciel d'eau et d'écume ; été

La lumière apposait du rouge aux lèvres
Des collines éprises s'élevait la lune
Les grillons béats chantaient sans lacune
Les étoiles ailées veillaient sur un lièvre

Un majestueux cerf à la lisière
D'un bois broutait de folles herbes odorantes
Ululements berçaient biche allaitante
De fourmis larmoyait la fourmilière

Le campagnol grignotait des racines
Nageaient les derniers têtards dans la gouille
Nos rires effraieront la verte grenouille
Le renard sortait des moustaches fines

La mésange enchantait de chants l'aurore
Quand les pissenlits soufflaient leurs semences
Un arc-en-ciel déclinait ses nuances
Les cerises en sœurs se miraient encore